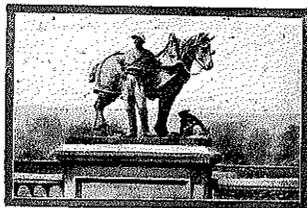


l'eau tombée dans le bassin de la Meuse, s'écoule vers les rivières, les deux tiers restant retournant dans l'atmosphère par évaporation.

Dans l'espace d'une année (13 nov. 1882 à nov. 1883) il est passé à Liège sous les ponts de la Meuse, 6645 millions de m³ d'eau alors que la pluie tombée dans le bassin correspondant était évaluée à 17299 millions de m³. Le volume d'eau écoulé dans le lit du fleuve représente donc 37 % de l'eau amenée dans le bassin par la pluie. Mais cette valeur de 37 % est une moyenne entre des chiffres très disparates. Ces 17299 millions de m³ d'eau tenaient en dissolution ou en suspension, environ 1 million de m³ de matières solides, correspondant à un cube de 100 m. de côté (dont 1/5 à l'état de suspension, les 4/5 en dissolution).



HISTOIRE NATURELLE, ZOOLOGIE ET BOTANIQUE

PAR

Léon FREDERICQ

Membre de l'Académie royale de Belgique

Liège est situé à la limite de régions naturelles fort différentes. De Namur à Liège, la vallée de la Meuse sert pour ainsi dire de fossé de séparation entre les plaines fertiles et mollement ondulées de la *Moyenne Belgique* (*Hesbaye*) qui s'étendent au N. et à W., jusqu'aux escarpements de sa rive gauche, et la *Haute Belgique*, beaucoup plus accidentée et sauvage, qui commence à sa rive droite et va vers l'Est jusqu'à la frontière allemande.

Le contraste est frappant pour le voyageur arrivant en chemin de fer de l'W. Le train venant de Bruxelles ou de Louvain par exemple, parcourt pendant près de deux heures un pays monotone, presque plat, à vastes horizons, sans bois, presque sans arbres, sans fermes isolées mais parsemé de riches villages et admirablement cultivé, c'est la *Hesbaye*, pays de grande culture (céréales, notamment froment, betteraves). Dans ces plaines, le sol est formé d'un limon fertile (*limon de Hesbaye*) recouvrant des formations tertiaires (*sables*) ou secondaires (*craie*) presque horizontales.

A la station d'Ans, la dernière avant Liège, le tableau change brusquement. La descente du plan incliné vers Liège nous découvre à gauche un panorama des plus pittoresques : c'est un vaste cirque, parsemé des innombrables toits de la cité mosane, encadré par une ceinture de collines verdoyantes.

Après avoir dépassé Liège, nous entrons dans la *Haute Belgique*, pays de plateaux, dont l'altitude maximum atteint près de 700 m. et où les rivières ont creusé de profondes vallées à parois rocheuses souvent fort escarpées. La ligne de chemin de fer, qui emporte le voyageur vers l'Est par la vallée de la Vesdre ou par

celles de l'Ourthe ou de l'Amblève, fait défiler devant lui une succession de sites sauvages : rivières écumeuses, coteaux couverts de bois, rochers d'aspect romantique. Le décor change pour ainsi dire après chaque tunnel. Le sol s'élève graduellement, les cultures deviennent rares et font place aux bois : on finit par atteindre les solitudes de la Haute Ardenne, le désert des *Hautes Fagnes*, couronnant le plateau de la *Baraque Michel*.

Le sol n'est plus formé comme dans la Basse Belgique de sable ou de limon, s'étendant à perte de vue en coulées horizontales. Nous sommes dans les *terrains primaires*, formés de roches cohérentes : terrain *houiller*, *calcaire*, *carbonifère*, psammites, schistes, calcaires, grès, poudingues *dévonien*s ou roches encore plus anciennes : quartzites et phyllades du *terrain cambrien*. Les couches sont relevées, contournées, disloquées. Leurs ondulations les font plonger puis réapparaître un grand nombre de fois sur un petit espace. Il en résulte une étonnante variété dans la constitution locale du terrain sur lequel vivent plantes et animaux.

Le pays est des plus intéressants tant pour le géologue, le zoologiste et botaniste que pour le simple touriste.

Que d'excursions pittoresques on peut faire en *Ardenne* en prenant Liège comme centre : la vallée de l'Amblève aux fonds de Quarreux, les environs de La Roche, le Héron, le confluent des deux Ourthes, les environs de Spa et de Malmédy, le Plateau des Hautes Fagnes, le lac de la Gileppe, enfin les grottes à stalactites de Remouchamps, Han, Rochefort, etc.

*
—

D'après ce qui vient d'être dit, il n'y aurait pas intérêt à s'arrêter aux productions naturelles de la plaine cultivée qui s'étend depuis Louvain ou Tirlemont jusqu'aux portes de Liège. On y rencontre la faune et la flore banales des pays trop bien cultivés et privés de bois.

La région qui s'étend entre Liège et la frontière allemande qui fait partie de la *Haute Belgique* présente, au contraire, une faune et une flore en partie de basse montagne, aussi riches que variées.

Son caractère subalpin s'accroît à mesure que le sol monte vers l'Est et atteint sa plus haute expression au plateau des *Hautes Fagnes* qui constitue le point culminant de l'Ardenne.

Ce plateau est un pays désolé de tourbières et de bruyères incultes, dépourvu de végétation arborescente,

ne présentant que deux chétives auberges le long de la grand-route, à 8 kilomètres de la station de Hockai.

La rudesse d'un climat froid et humide (1) y a conservé depuis l'époque quaternaire un véritable *îlot glaciaire*, une colonie d'animaux et de plantes arctiques-alpines dont les analogues ne se retrouvent que sur les sommets beaucoup plus élevés de l'Europe centrale ou dans l'extrême Nord (2).

Leur distribution géographique est des plus intéressantes, ils ont deux patries. Dans l'extrême Nord, ils occupent une aire continue fort étendue. Dans l'Europe centrale ils forment des colonies isolées, cantonnées sur le sommet des montagnes. Voici, par exemple, la distribution géographique d'une de ces espèces, *Colias palaeno*, joli papillon à ailes soufrées bordées de noir qui butine à la Baraque Michel en Juin et Juillet sur les fleurs de l'*Arnica* et dont la chenille vit sur *Vaccinium uliginosum*, la myrtille de loup.

Outre *Colias palaeno*, on trouve ici aussi : *Argynnis arsilache*, *A. aphirape*, *A. ino*, *Polyommatus helle*, *P. hippothoe*, *P. virgaureae*, *Erebia medusa*, *E. ligea*, *Acronycta menyanthidis*, *Plusia interrogationis* (Lépidoptères) ; parmi les Diptères : *Trixa alpina*, *Sericomyia borealis et lappona*, *Empis borealis*, parmi les Coléoptères : *Agabus congener*, *Corymbites Heyeri*, *aeruginosus*, *virens*, *Rhagium inquisitor*, *Oxymirus cursor*, *Leptura virens*, etc., parmi les Névroptères : *Panorpha alpina*, *Somatochlora alpina*, *Aeschna juncea*.

Citons encore la Moule à perles, *Margaritana margaritifera*, la *Planaria alpina* et la grouse d'Ecosse qui y a été introduite en 1875 et y est tout à fait acclimatée.

Les plantes les plus caractéristiques sont *Vaccinium uliginosum*, *Meum athamanticum*, *Trientalis europaea*, *Narthecium ossifragum*, *Gymnadenia albida*, *Ajuga pyramidalis*, *Juncus squarrosus*, *J. filiformis*, *Empetrum nigrum*, de nombreuses mousses alpines, etc.

Citons aussi : *Oxycoccus palustris*, *Andromeda polifolia*, *Ranunculus platanifolius*, *Geranium sylvaticum*

(1) Il y tombe de 1200 à 1400 millimètres d'eau par an. Le Plateau de la Baraque Michel présente une anomalie de température non encore expliquée. En hiver la température y est plus basse de 3° qu'elle ne devrait l'être vu l'altitude et la latitude du lieu. En janvier la température est celle non d'une montagne de 700 mètres mais d'une montagne de 1200 mètres.

Le plateau de la Baraque Michel a-t-il été à l'époque glaciaire occupé par un vrai glacier, comme l'a affirmé le géologue Kurt Stamm, c'est une question encore fort douteuse.

(2) Léon Fredericq. La faune et la flore glaciaires du plateau de la Baraque Michel. Bull. Acad. r. Bel., décembre 1904.

Wahlenbergia hederacea, *Malaxis paludosa*, *Polygonatum verticillatum*.....

Le plateau de la Baraque Michel est donc un endroit privilégié, un îlot glaciaire ou s'est conservée depuis les temps quaternaires une colonie isolée de plantes et d'animaux arctiques-alpins. C'est à la gare de Hockai près de Spa qu'il convient de descendre pour visiter cette curieuse région.

Ajoutons que l'Université de Liège vient d'ériger au sommet du plateau, à côté de l'auberge du Mont Rigi une *Station de recherches scientifiques*.

*
**

Toute la région boisée qui s'étend entre Liège et la Baraque Michel est d'ailleurs intéressante pour le naturaliste. Le gros gibier y abonde. On rencontre le chevreuil et le sanglier jusqu'aux portes de Liège et le cerf est commun dans les grandes forêts, notamment dans l'Hertogenwald.

C'est ici que l'on trouve les plus beaux papillons de Belgique : *Papilio podalirius*, *Vanessa antiopa*, *Limenitis populi*, *Apatura iris et ilia*, *Argynnis Adippe* et tant de plantes intéressantes notamment les plus belles orchidées calcicoles : *Ophrys apifera*, *muscifera*, *grandiflora*.

Il résulte d'une statistique dressée par Durand dans son *Catalogue de la Flore liégeoise*, que de toutes les provinces belges, c'est celle de Liège qui possède la flore la plus riche et la plus nombreuse en espèces.

Ajoutons que le *Saumon* se rencontre au printemps et en été dans les rivières d'Ardenne et que l'*Alose* remonte la Meuse en Avril.

*
**

Mais la région dont nous venons de parler, située à l'Est de Liège, entre les vallées de la Vesdre, de l'Amblève et de l'Ourthe et qui se continue avec l'Ardenne et l'Eifel, n'est pas la seule qui puisse intéresser le naturaliste.

On peut lui recommander une visite à la *Montagne St-Pierre* près de Maestricht, célèbre par la découverte du *Mosasaure* (grottes à chauves-souris) et aux escarpements crétacés qui s'étendent depuis Petit Lanaye en Belgique jusqu'à Maestricht et qui sont riches en belles orchidées.

On peut recommander aussi une excursion dans la *Campine limbourgeoise*, soit aux marais de *Diepenbeek* et *Genck* à flore spéciale, soit aux bruyères de *Lanaekcn* et *Pitersheim*. On y récoltera *Lobelia Dortmanni*, *Calla*

palustris, *Drosera rotundifolia*, *intermedia*, *anglica*, *Cicindia filiformis*, *Myrica gale*, *Elatine hexandra*, *Subularia aquatica*, *Isnardia palustris*, *Erica cinerea*, *Alisma natans* et *ranunculoides*, *Narthecium ossifragum*, etc.

En automne, on trouvera à *Pitersheim* une série d'Orthoptères intéressants : *Ephippigera vitium*, *Platycleis brachyptera*, *Pachytillus cinerascens*, *Psophus stridulus*, *Gampsocleis glabra*.

